



Appel à témoins

CC-BY Pierre Gros-SA-3.0



L'inventaire national du patrimoine naturel souhaite cartographier la présence du plathelminthe terrestre, un ver plat prédateur de lombric.

Nous lançons un appel à témoin... Un plathelminthe (ver plat) terrestre, prédateur de lombrics, vient d'être détecté cet hiver dans trois localités françaises (Finistère, Alpes-Maritimes, Corse). Ce genre de ver n'existe pas naturellement en Europe. Dans les quelques pays où des espèces proches ont été récemment détectées, comme en Angleterre, on observe une quasi-disparition de sa proie (les lombrics), causant des pertes agronomiques et des déséquilibres majeurs sur les milieux naturels. Son origine serait l'hémisphère sud, plus probablement la Nouvelle-Zélande.

Dans l'aire de répartition naturelle du plathelminthe, les lombrics ont développé des stratégies d'évitement qui leur permettent de se maintenir malgré ce prédateur. Mais en Europe, les lombrics ne sont pas préparés à cette menace.

Les lombrics sont des « espèces ingénieurs ». L'impact de leur disparition, autant pour les systèmes agricoles que naturels, serait un désastre. Ils creusent des galeries qui aèrent le sol et permettent la circulation de l'eau, ils réassimilent la matière organique du sol, la

rendant disponible et exploitable par les végétaux. Les lombrics sont par ailleurs considérés dans beaucoup d'écosystèmes comme la biomasse animale la plus importante. Ils sont donc une ressource déterminante dans les chaînes alimentaires, permettant à de nombreux prédateurs naturels d'exister (insectes, oiseaux, mammifères, amphibiens...). Leur disparition pourrait provoquer l'extinction de ces autres espèces.

Le ver plat invasif est assez facile à reconnaître. Il est un peu aplati, noir avec deux vagues bandes dorées. Il arrive qu'on le rencontre en amas emmêlé. C'est un organisme d'apparence anodine, mais d'un impact majeur pour l'environnement. Il n'est pas venimeux, mais peut être toxique si on l'ingère (et ne peut donc se substituer au lombric dans la chaîne alimentaire).

Nous lançons donc un appel à témoins afin de réaliser une cartographie de son implantation. Si vous avez observé un tel animal, contactez le Pr. Jean-Lou Justine. 0171214647 ●

jean-lou.justine@mnhn.fr Inventaire national du patrimoine naturel • <http://inpn.mnhn.fr>

OUF! NOS LECTEURS ONT DE L'HUMOUR



Alligators contre invasives

Tradition oblige... Notre numéro d'avril annonçait que des alligators seraient introduits en Poitou pour lutter contre les grenouilles taureaux. Du tac au tac, une lectrice répond.

“ Je trouve cette expérience de lutte biologique très enrichissante, et je vous serai reconnaissante de me transférer les résultats d'une telle étude. En effet, nous connaissons un problème semblable en Île-de-France où les ragondins souillent nos magnifiques berges naturelles. Notre Association de Formation, d'Observation et de Lutte contre les Invasives (l'Afoli) recherche donc activement un mode de régulation naturelle pour remédier à ce fléau.

Nous avons d'abord imaginé introduire des anacondas mais leur collier de suivi semblait difficile à maintenir. Nous avons aussi pensé à des raies électriques (torpilles) pour éliminer les ragondins à l'aide de décharges. Hélas ces espèces sensibles ne sont pas efficaces dans nos eaux froides.

Les alligators semblent beaucoup mieux adaptés ; en effet, originaires du même continent que nos envahisseurs, ils les repéreront plus facilement. De plus, nous pourrions bénéficier de votre expérience en ce qui concerne leurs captures et suivis.

Soyons solidaires dans la lutte contre l'envahisseur ! » ●